



Universitätsbibliothek Paderborn

Exercices De Pieté Pour Tous Les Dimanches Et Les Fêtes Mobiles De l'Annee

Contenant ce qu'il y a de plus instructif, & de plus interessant dans ces
jours-là ; aec des Reflexions sur l'Epître, une Meditation sur l'Evangile de
la Messe; & quelques Pratiques de pieté propres à toute forte de
personnes

Depuis le Dimanche de la Resurrection de Nôtre-Seigneur, jusqu'a
l'Octave de la Fête-Dieu

Croiset, Jean

Lyon, 1725

L'Evangile de la Messe.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52042](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52042)

500 E X E R C I C E S
parce qu'il est incomprehensible, c'est
douter de tous les autres, puisqu'il n'en
est aucun que nôtre esprit puisse com-
prendre. Bon Dieu, que cette incom-
prehensibilité de tous vos Mysteres
prouve évidemment la necessité de la
foi !

L' E V A N G I L E.

*La suite du saint Evangile selon saint
Matthieu. Chap. 28.*

IN illo tempore: Dixit
Iesus discipulis suis:
data est mihi omnis po-
testas in caelo, & in ter-
ra. Euntes ergo docete
omnes Gentes: bap-
tizantes eos in nomine
Patris, & Filii, & Spi-
ritus sancti: docentes
eos servare omnia qua-
cumque mandavi vo-
bis. Et ecce ego vobis-
cum sum omnibus die-
bus, usque ad consum-
mationem saeculi.

EN ce tems-là, Jesus
edit à ses Disciples:
tout pouvoir m'a été don-
né dans le Ciel, & sur la
terre. Allez donc, ensei-
gnez toutes les Nations.
Baptisez-les au nom du
Pere, du Fils, & du Saint-
Esprit: & leur apprenez à
observer toutes les choses
que je vous ai prescrites.
Pour moi voilà que je suis
avec vous en tout tems jus-
qu'à la consommation des
siècles.

MEDITATION.

Sur le Mystere de ce jour.

PREMIER POINT.

Considérez que plus le Mystere de la Trinité est incompréhensible à nôtre esprit, plus il est indubitable ; un seul Dieu en trois personnes réellement distinctes ; & trois personnes en un seul Dieu. Unité de nature , Trinité de Personnes, le Pere, le Fils, le Saint-Esprit. Le Pere est Dieu , le Fils est Dieu , le Saint-Esprit est Dieu , & il n'y a qu'un seul Dieu. Même Divinité , même Majesté , même immensité, même éternité, même puissance, même essence. Ensorte néanmoins que le Pere n'est pas le Fils , que le Fils n'est pas le Pere , & que le Saint-Esprit n'est ni le Pere , ni le Fils. Voilà l'objet de nôtre foi. De tous les mysteres de nôtre Religion , il n'y en a pas un qui soit plus incompréhensible à l'homme , que le Mystere de la Trinité. Nul qui soit plus au dessus de nôtre raison , & nul cependant qui contente plus nôtre raison, laquelle me dit que l'essence

de Dieu doit être incompréhensible, & qu'il est certain que nous ne formons jamais d'idée plus haute, ni plus digne de la grandeur de Dieu, que quand nous avouions qu'il est incompréhensible à tout esprit créé. Non, mon Dieu, je ne vous comprends pas, & je ne suis pas capable de vous comprendre. Quand j'épuiserois toutes les forces & toutes les puissances de mon ame, quand j'y employerois toutes celles des Anges, & de tous les esprits que vous pouvez créer les plus parfaits; quand je vous verrois aussi parfaitement que les bien-heureux, & que l'humanité de Jesus-Christ même: Non, Seigneur, je ne vous comprendrois jamais. Si je vous comprenois, mon Dieu, vous ne seriez plus ce que vous êtes, ou bien je ne serois plus ce que je suis. Mais en ne vous comprenant pas, je reconnois que vous êtes mon Dieu, & que je suis vôtre créature: En effet, tout est, & doit être incompréhensible en Dieu. Et à proprement parler, comme dit saint Augustin, l'unique chose que nous pouvons connoître de Dieu, c'est cette qualité d'incompréhensible. Or nul Mystere de la Religion Chrétienne où cette incompréhensibilité se fasse mieux sentir, que dans celui de

la Trinité : & c'est pourquoi les Prophetes qui en ont eu les premieres revelations , lui ont toûjours donné ce caractere : nous le representant , tantôt comme une lumiere inaccessible ; tantôt comme une obscurité impenetrable ; tantôt comme un abyme sans fond ; pour nous signifier que l'unité de Dieu dans la Trinité des Personnes Divines, est le grand Mystere de l'incompréhensibilité de Dieu ; & par consequent , on peut dire que le Mystere de la Trinité, est le plus aisé à concevoir , & à croire ; & que c'est aussi celui où nôtre foi rend plus d'honneur à Dieu , par le sacrifice qu'elle lui fait de toute ma raison ; & ma raison me porte même à lui faire ce sacrifice. Non , mon Dieu , ce ne sont pas des voiles sombres qui vous cachent à mes yeux , c'est vôtre trop grande lumiere ; & comme c'est la lumiere même du soleil qui m'ébloüit , ainsi quand je veux considerer vôtre Divine essence, il ne faut pour vous cacher à moi , que vous même. Je vous crois , ô inéfable Trinité, je vous adore , & je vous aime. Ce Mystere fait le sujet de l'admiration, de la joye , & de la felicité de tous les Bienheureux dans la Celeste patrie ; il fera aussi l'objet de mon culte & de mon amour dans ce lieu d'exil.

S E C O N D P O I N T.

Considérez ce qui est bien singulier dans nôtre Religion, c'est que quand on nous instruit au Christianisme, & qu'on nous donne les premiers élémens de la foi ; on commence par ce qu'il y a de plus relevé, & de plus difficile à croire, qui est le Mystere inéfabable de la Trinité. Dans les sciences humaines, on enseigne d'abord les choses les plus communes, & les plus aisées à comprendre ; mais quand il s'agit de la science d'un Chrétien, la première leçon, c'est le précis de toutes les obscuritez qui s'y rencontrent ; il faut, pour ainsi dire, que la foi fasse son apprentissage par son chef-d'œuvre, c'est-à-dire, par sçavoir, & par confesser l'adorable Mystere de la Trinité. Il y a un seul Dieu en trois Personnes : voilà la première vérité qu'on apprend à l'école chrétienne ; parce que la foi des trois Personnes Divines, est le fondement de toute nôtre espérance, la source de tous nos merites, le principe de toute sainteté ; & comme parle le Concile de Trente : le commencement, & la racine de toute la justification des hommes. C'est pour cela que la formule de foi que nous prononçons en confessant

fessant

fassant la Trinité, & qui est conçûe en ces termes : au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit, est si sainte, si auguste, & si venerable dans nôtre Religion. Voilà pourquoi, selon l'institution de Jesus-Christ, elle entre presque dans tous les Sacremens de la Loi de grace ; c'est au nom de ces trois Personnes Divines que nous recevons la benediction des Prêtres, des Pasteurs, des Prélats ; & que nous devons commencer & finir toutes nos actions & nos prieres, pour nous aprendre qu'il n'y a point de grace, point de salut, point de justification que par la foi de cet inéfable Mystere. C'est pour cela que le Prêtre dans les derniers momens de nôtre vie, vient soutenir l'ame chrétienne, au nom de la Très-sainte Trinité, & que voulant l'encourager à aller paroître devant Dieu, lui dit : *Proficiscere anima Christiana.* Partez au nom du Pere qui vous a créée, au nom du Fils qui vous a rachetée, au nom du Saint-Esprit qui vous a sanctifiée. Noms tout-puissans pour mettre en fuite les legions infernales, pour rendre inutiles tous leurs efforts, & pour attirer sur nous dans ce passage si dangereux, les graces & les secours du Ciel si necessaires. Quelle pieté ne devons-nous

point avoir envers l'adorable Trinité !
 combien souvent devons-nous l'invo-
 quer, & quel doit être nôtre culte ? Ah !
 Seigneur, s'écrie le Prêtre, priant pour
 un moribond, Dieu vivant ; il est vrai,
 c'est pour un pecheur que j'implore vô-
 tre clemence ; mais vous sçavez, Dieu
 de misericorde, que tout pecheur qu'il
 est, il a confessé vôtre auguste Trinité,
 il a reconnu le Pere, le Fils, & le Saint-
 Esprit ; & il s'est interessé à la gloire de
 ces trois divines Personnes. Quelle con-
 solation alors pour un mourant, d'avoir
 confessé, adoré, aimé cette Trinité ado-
 rable.

J'ai un veritable regret, Seigneur,
 d'avoir eu jusqu'ici, si peu de devotion,
 si peu de zele pour ce grand Mystere ;
 mon culte, ma confiance, & mon amour,
 par le secours de vôtre grace, vont dé-
 formais être la preuve de ma foi.

Aspirations devotes durant le jour.

*Gloria Patri & Filio, & Spiritui san-
 cto. L'Eg.*

Gloire soit à jamais au Pere, & au
 Fils, & au S. Esprit.

*Benedicamus Patrem & Filium cum
 sancto Spiritu. L'Egl.*

Benissons sans cesse le Pere, & le Fils,
& le Saint-Esprit.

PRATIQUES DE PIÉTÉ.

1°. **N**ulle plus sainte, ni plus religieuse coutume, que de mettre à la tête de toutes nos actions, cette auguste profession de foi : au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit, en marquant sur nous le signe de la Croix, pour ne rien entreprendre, ni rien exécuter, qu'en vertu de ces deux grands Mysteres, sur qui porte toute nôtre Religion : la Très-sainte Trinité, & la Redemption ensuite de l'Incarnation du Verbe. Pratique qui nous est venuë des Apôtres, dont la tradition est constante, & dont nul des fidèles ne s'est jamais dispensé. Dans quel esprit de Religion, avec quelle devotion, & quel respect doit-on pas garder cette sainte pratique? quelle faute de ne l'observer qu'avec indifférence, & même de la négliger. Nul acte de religion plus ordinaire ; & nul ordinairement plus irreligieusement observé. On diroit que c'est par irrision qu'on fait souvent le signe de la croix. Un geste irrégulier de la main, purement grimacier : c'est en quoi a degeneré au-